

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport  
**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin  
**Band:** 51 (1994)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Sport éternel : Milon de Crotone [suite]  
**Autor:** Jeannotat, Yves  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-998265>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Sport éternel

Yves Jeannotat

### Milon de Crotone (suite)

De retour chez lui, anxieux (il allait devoir recommencer dans cinq jours) et fourbu après avoir relevé victorieusement le défi que lui avait lancé Kylon (voir les numéros 3 et 4/1994), Milon avait laissé Promachos et sa mère deviser en tête à tête.

*Il y a bien longtemps que nous ne nous sommes vus, murmura le vieux visiteur après avoir repris son souffle. Ton mari a été victime d'une injustice autrefois et je tremble avec toi à la pensée du pari insensé que ton fils a accepté de faire avec Kylon le Fourbe. Je l'ai vu, juste avant de monter, accomplir son œuvre. Milon n'a vraiment que la peau et les os et tous ceux qui le connaissent savent qu'il ne mange pas à satiété. Sa volonté est incomparable, mais elle ne suffira pas à faire la différence à chaque fois. Agrippant ses deux mains calleuses à son bâton, il poursuivait: Je te fais une proposition: laisse ton fils, jour après jour, venir se rassasier chez moi, en ville. Il prendra vite du muscle et le trajet lui servira d'entraînement.*

### Comme un chien affamé

Soulagée d'un poids insoutenable, le visage tout à coup rayonnant, la mère de Milon leva les bras vers le ciel en action de grâce et elle appela son fils. Sans se faire prier, celui-ci reprit aussitôt le chemin de la plaine. Les deux hommes, même courbés malgré leur grande différence d'âge – mais pas pour les mêmes raisons – disparurent rapidement dans la pénombre du crépuscule.

Promachos fit asseoir Milon sous la tonnelle et lui servit une assiette de bouillie pleine à ras bord. Prenant place non loin de lui, il le regarda dévorer sa pitance. Milon ressemblait à un chien affamé. Avalant sans mâcher, il jetait de temps à autre les yeux à droite, puis à gauche, comme s'il avait craint que quelqu'un vienne lui disputer son repas. Une seconde assiettée connut le même sort que la première. Promachos ne s'était pas trompé: si Milon était si maigre, ce n'était pas à cause d'une maladie quelconque, mais parce qu'il manquait de nourriture. Après l'avoir chargé de



Comme un chien affamé...

pain et de fromage, il le renvoya chez lui en lui disant d'une voix douce et un peu chevrotante: *Fais vite! La nuit est presque tombée... A demain mon enfant...*

### Naissance d'un athlète

Comme on l'avait prévu, Kylon gava son veau avec une belle ardeur, de sorte que la tâche resta encore difficile pour Milon. Toutefois, comme la confiance en ses moyens croissait, elle aussi, au fur et à mesure que les muscles enrobaient et redressaient ses membres et son buste, l'incroyable exploit de la première «sortie» se transforma progressivement en performance sportive de routine, performance allégée encore par le soutien de la foule. De cinq jours en cinq jours, en effet, il y avait plus de monde le long du parcours, et tout Crotone fut bientôt là pour encourager et applaudir «son» champion; au grand dam de Kylon qui sut pourtant, avec la maligne diplomatie qu'on lui connaissait, cacher habilement sa rage. Au terme du dernier jour, c'est même avec d'«infinies félicitations» qu'il remit, au vainqueur, l'enjeu du défi. Au cours des mois, le veau avait grandi et c'est un vigoureux taurillon que reçut Milon. Au fil des «concours», toute crainte disparaissant, une sorte d'affection était née entre l'homme et la bête. Il n'eut pas besoin de corde pour l'emmener chez lui, où sa mère l'attendait comme à l'accou-

tumée. Promachos suivait à bonne distance. A la demande des deux anciens, Milon accepta d'offrir l'animal en sacrifice à Apollon...

### L'entraîneur

Dès le rituel accompli, Milon ressentit comme un grand vide en lui. Qu'allait-il se passer maintenant? L'athlète qu'il était devenu pourrait-il continuer à manger à sa faim?

Devinant ses noires pensées, Promachos s'approcha et lui dit avec une grande émotion dans la voix: *Les dieux sont avec toi! Damias, l'entraîneur de tant d'olympioniques, aimerait te connaître. Sa proposition n'a rien du défi à la Kylon. Avec son aide, si tu le veux, tu peux espérer devenir champion olympique...* A ces mots, Milon se redressa comme mu par un ressort. Il avait souvent rêvé aux Jeux durant l'année très spéciale qu'il venait de vivre, mais sans oser y croire et encore moins en parler. Et voilà que le plus grand entraîneur de toute la Grèce s'intéressait à lui...

Les présentations furent brèves. Damias jaugea son nouvel élève en connaisseur et, fixant fermement ses yeux dans les siens, il lui dit: *A l'ouvrage, fils de Crotone! Commençons par le pentathlon. C'est la meilleure façon de découvrir les dons qui se cachent peut-être derrière ta belle stature...* ■ (A suivre)